

PUCES -

INFOS

AVRIL 2017

N° 18



L'Adieu aux Arbres

Suite de 8 photos à voir à l'intérieur
(photos : Yvonne Berney)

PUCES-INFOS : La Gazette de l'A.M.P.G. (ASSOCIATION DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE)

Coordination et Rédaction : Yvonne BERNEY

Rédacteurs : Yvonne BERNEY, Rémy CHAMPION, Jean-François MOERY

A découvrir dans ce numéro :**NOTRE COUVERTURE :****L'ADIEU AUX ARBRES ou ITINÉRAIRE D'UN ARBRE GÂTÉ**

Afin de rassurer les amis des arbres, Yvonne Berney a mené son enquête sur les arbres quittant la Plaine de Plainpalais !

Ses 8 photos + celle de couverture et son texte témoignent de cette balade

LE BROCO DIT ...**LE MOT DU PRÉSIDENT ... ou LE PARCOURS D'UN PUCIER**

par Rémy Champion

LE BROCO RIT ...**GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES**

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

LA B.D. D'Y.B. : La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité

Dans ce numéro il s'agit du chantier des travaux sur le mail de la Plaine de Plainpalais, du déplacement des marchands et de la surface de ghorr ...

Vovonne et le Triangle : Texte et dessin d'Yvonne Berney

LE BROCO LIT ...**LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES**

où l'on trouve une évocation d'un marché aux puces, brocante, ...

Il s'agit cette fois d'un très beau livre "LE BALLON ROUGE", d'Albert Lamorisse, éditions Librairie Hachette, 1956

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Textes, photos ou dessins liés au Marché aux Puces, à la brocante, ...

Dans ce numéro : L'ALLÉE DES MARRONNIERS

Reproduction d'un texte d'Alain Blättler, de la Tribune de Genève avec 2 photos et texte de Jean-François Moery

SOUVENIRS, SOUVENIRS

2 photos confiées par Paulette Cohenoff

L'ADIEU AUX ARBRES ou ITINÉRAIRE D'UN ARBRE GÂTÉ

Afin de rassurer les amis des arbres, YB a mené son enquête :

L'arbre attend patiemment l'arrivée d'un engin extraordinaire, camion spécial venu d'Allemagne tout exprès! qui s'approchera de lui en reculant avec précaution, sous la surveillance des experts.

Se déploie alors une mâchoire géante (genre pac-man), qui encercle le tronc, mais ... attention ... tout en douceur et précision.

Pac-man creuse ensuite la terre, en faisant une petite danse : virée à gauche, puis à droite, puis à gauche ... et ainsi de suite, jusqu'à la bonne profondeur.

La mâchoire se referme autour des racines et de la terre qui les accompagne, puis remonte l'arbre maintenu avec précaution.

Puis l'engin fait basculer l'arbre en position horizontale.



L'ADIEU AUX ARBRES ou ITINÉRAIRE D'UN ARBRE GÂTÉ

(suite)

Les experts entourent les branches de lanières pour les protéger durant leur voyage et glissent des couvertures dans la mâchoire pour tenir l'arbre au chaud (?) ... heu ... plutôt pour maintenir la terre à l'intérieur !?

Tout est prêt ! ... L'arbre se repose ... Le voyage peut commencer.
Le camion quitte la Plaine de Plainpalais (photo de couverture).

YB suit le camion dans la campagne jusqu'à Vessy, où un grand terrain est aménagé.

L'arbre est alors déposé dans un creux douillet qui l'attendait.
Les autres arbres sont déjà là et saluent le nouveau venu, qui étoffera la petite forêt attendant votre visite ...

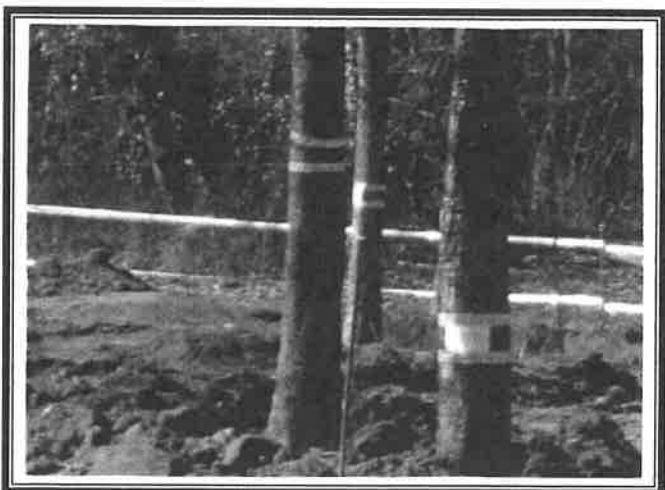
Le camion repart chercher le prochain voyageur à Plainpalais. Peut-être le dernier ?

Comment ? Il y a une explication plus technique ? ... Bof ! ...

... mais ça serait moins poétique, moins sympathique, moins bucolique ...

... bref moins rigolo !

YB



LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT

... OU LE PARCOURS D'UN PUCIER

Comment en es-tu arrivé à faire les puces, toi qui travaillais derrière un confortable bureau ?

Il y a déjà quelques décennies, c'est la question que me posait, lors d'une émission de radio locale, l'écrivain-journaliste-reporter Roland Hyppenmeyer.

Ma réponse : " on vient aux puces quand on est gosse ", que Roland transposa avec malice en "négoce". Déjà quelques années après la guerre, j'arpentais avec quelques "poulbots" de la Jonction le marché de St-Gervais au bord du Rhône.

Sans un kopeck en poche, nous profitions de ce muséum de l'occasion, de l'inconnu et du mystère pour nous distraire gratuitement. J'ai le souvenir qu'en rentrant à la maison un jour, j'affirmais à mes parents : il y a un pucier qui est très riche car son étal "grouillait" de souliers. A cette époque, les ménages-ouvriers n'avaient que le strict minimum, pas de radio, électroménager, ni téléphone, et les effets personnels en pièce unique.

Puis ce fut le St-Gervais d'en haut (Isaac-Mercier et rue Necker) où, jeune adulte, je connus mes premières "chines" conseillé par certains marchands devenus rapidement des amis.

Arrive le 1er avril 1970 avec le transfert sur la Plaine de Plainpalais. J'y retrouvais mes amis auxquels je donnais parfois un coup de main. Et un jour, l'un d'eux me demanda : " es-tu libre demain, j'ai un débarras ? ". Et hop, je tombais dans la soupe et rapidement, patente officielle en main, j'ouvris mon stand.

Au début, la marchandise, "la came" fut assez difficile à trouver et quelques débarras me sauvèrent la mise. Vous connaissez tous le film " Les dieux sont tombés sur la tête " où le chasseur fait une prière pour s'excuser auprès de sa proie. Lorsque l'on ouvre la porte de l'appartement d'un locataire décédé, on sait que l'on va pénétrer dans l'intimité de cette personne. Un certain malaise me gênait fortement et je cherchai alors d'autres sources d'approvisionnement.

Dès ma première année aux puces, Zizi Blandin, président et "baron des puces" m'interpella : " viens au syndicat, je te parraine " coutume en vigueur à l'époque. Intégré dans cette confrérie, j'y compris l'intérêt de connaître les ficelles du métier et aussi d'être au courant du fonctionnement de l'Administration. De syndicats en associations, ma présence aux Comités me permit de collaborer aux délibérations et j'en ai retiré beaucoup d'enseignements.

Aussi, maintenant j'adresse un vif encouragement auprès des jeunes, et des moins jeunes, à être solidaires et à rejoindre l'AMPG afin de partager des idées nouvelles, de l'amitié et ... des bons moments.

Remy-D. Champion

LE BROCO RIT ...

YB

GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES :

Un hommage à : **JÉRÔME K. JÉRÔME BLOCHE, de DODIER**

Un détective privé atypique et un peu distrait, mais fort sympathique et efficace !

Tiré de : Jérôme K. Jérôme Bloche, Tome 13, Le Pacte, Editions Dupuis, 1998





B.D. D'Y.B.

Vovonne et le Triangle



LE BROCO LIT ...

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

LE BALLON ROUGE

Cet album de Albert Lamorisse, édité en 1956 par les éditions Librairie Hachette, Paris, est illustré de nombreuses photos prises au cours du tournage du film réalisé en 1955.

Pour la petite histoire :

Dans ce merveilleux film de 1956 on découvre toute une bande de gamins, qui suivent Pascal le principal personnage (joué par Pascal Lamorisse, le fils du réalisateur).

L'un d'entre eux, qui avait alors 3 ans et dont l'oncle était chef opérateur, est le chanteur Renaud !

Sur la photo de la page 24, on découvre Pascal à la **Foire à la Ferraille, à Paris.**



SOUVENIRS, SOUVENIRS

L'ALLÉE DES MARRONNIERS

Tribune de Genève du 29 août 2012 :

Les "irréductibles" du marché aux puces ont leur propre allée

Plaine de Plainpalais

Des travaux en chaîne ont bousculé l'activité commerciale de la plaine de Plainpalais cet hiver. Seuls les brocanteurs les plus acharnés sont restés.

"LES MARRONNIERS, allée des irréductibles" sur la Plaine de Plainpalais

"LES MARRONNIERS, allée des irréductibles" Une nouvelle rue à Genève ? Presque. Les Marronniers, c'est le nom que se sont donnés les irréductibles du marché aux puces de Plainpalais. Ceux qui, lors des travaux, n'ont pas eu l'intention de bouger leur stand d'un chouïa. Ils ont résisté bravement et une plaque, accrochée sur l'un des marronniers, rend hommage à leur ténacité. "C'est drôle, s'amuse un passant. En découvrant cet écriteau, on se dit qu'on arrive dans un endroit vivant. Je trouve que ça rend ce coin-là un peu plus original que les autres."

Jeannot la farfouille fait de la résistance

Mais qui sont ces "irréductibles Gaulois"? La plaine de Plainpalais a vécu l'hiver dans les travaux. Ne concernant d'abord que les abords de l'avenue du Mail, ils se sont ensuite déplacés sur le Boulevard Georges-Favon, perpendiculairement au Boulevard des Philosophes. C'est précisément à cet endroit que Jean-François Moery, dit "Jeannot la farfouille", installe son stand depuis de nombreuses années. "On nous a suggéré, aux copains et à moi, de bouger de là, explique la fameuse Farfouille. Mais on ne voulait pas".

La "Section marché" reste magnanime

Garrett Almeida, président du marché aux puces renchérit : "les commerçants situés ici ont toujours apprécié l'endroit, même s'il n'était pas très populaire. On s'est retrouvé isolé pendant les travaux et le coin ne comptait plus que 4 ou 5 commerçants. Depuis j'ai l'impression qu'on y voit plus de monde".

Le panneau, quant à lui, n'a toujours pas été enlevé et aucune sanction de la part de la Ville ou de la police (la fameuse "Section marché") n'a été annoncée. "Jeannot la Farfouille" se réjouit de la clémence des pandores: "le panneau a eu son effet et je trouve que ça donne un petit charme particulier à cette partie-là des puces".

Article d'Alain Blättler



L'ALLÉE DES MARRONNIERS

(suite)



6 mois plus tard ...

Hélas ! La clémence de l'autorité n'a pas duré longtemps. En effet, un matin d'hiver sombre et humide, j'arrive à mon emplacement, Alain mon voisin m'appelle.

"Jeannot, Jeannot, ils ont piqué ton panneau, je les ai vu à 6h.30, trois gris (AM) armés de lampes de poche et de courage. Ils ont prit des palettes sur le chantier et ont grimpé dessus pour arracher le panneau".

Quelle tristesse me suis-je dis, ils auraient au moins pu le faire en plein jour et en discuter avec nous.

Domage l'histoire était belle ... mais le panneau reviendra, promis.

Longue vie à l'allée des Marronniers !

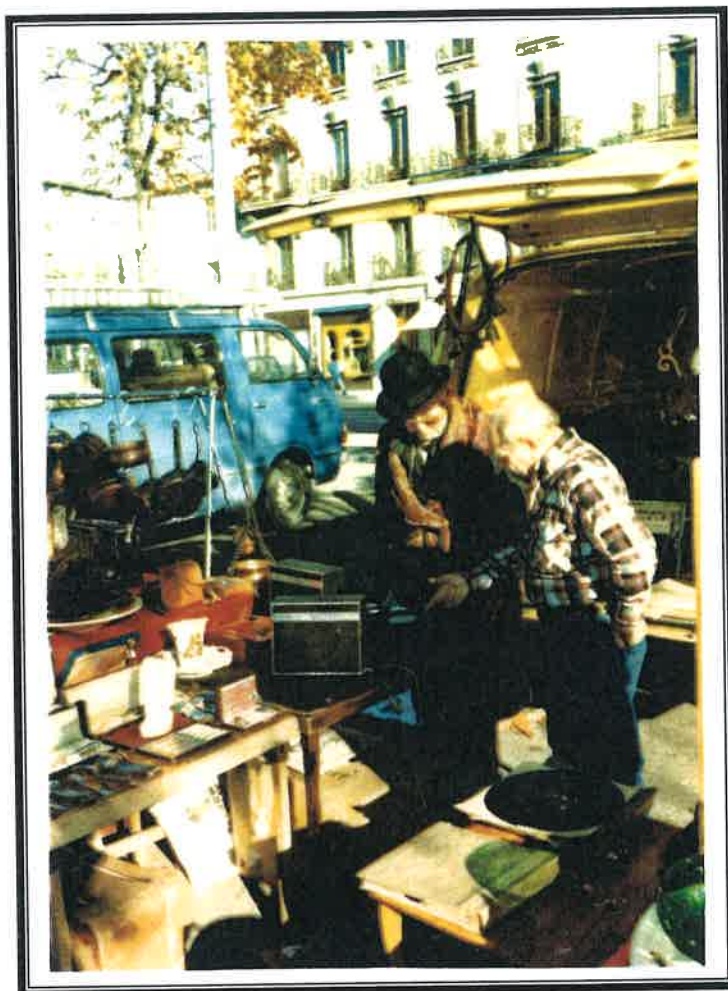
Jeannot "la Farfouille"

Merci à Jean-François Moery, à droite sur la photo,
en compagnie de son copain Michel Leutwyler

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Merci à notre collègue
Paulette Cohenoff
pour

cette photo
de son stand à Plainpalais,
sur laquelle les anciens puciers
pourront reconnaître
Yvan, dit Le Shérif



ainsi que celle où l'on voit Marie, dite La Pupuze, sa maman, sur son propre stand.

